

brisées, et mon autre cocon ne donnait encore aucun signe d'une prochaine apparition; représentez-vous mon anxiété; c'était une année de perdue. Le mâle mourut le sixième jour. L'autre papillon ne parut que quinze jours plus tard; c'était aussi un mâle.

"Durant l'été de 1861, je rencontrai une douzaine de chenilles, connaissant un peu mieux alors leurs habitudes. Dans le printemps de 1862, je pus réussir à avoir un couple de ces insectes qui sortirent du cocon en temps convenable, et j'obtins de leur union 300 œufs fécondés. Le couple qui me donna ces œufs fut la souche du grand nombre de ceux que j'ai cultivés depuis. De ces 300 vers, j'en perdus un grand nombre, ne connaissant pas leurs besoins; cependant je parvins à obtenir 20 cocons à l'automne. Ce fut seulement en 1865 que je vins à savoir comment les traiter convenablement, et dès cette année on pouvait en voir pas moins d'un million en plein air sur de jeunes arbres recouverts d'un filet; cinq arpents de jeunes arbres étaient remplis de chenilles vivantes."

Les vers à soie sont en butte à une foule d'ennemis, parmi lesquels les oiseaux, tels que merles, orioles, chats (*cat-bird*) etc. sont les plus redoutables. Abandonnés à eux-mêmes, 95 par 100 de ces chenilles deviennent la proie des oiseaux. Les crapauds, les couleuvres en détruisent aussi quelques uns, et les souris, les rats, les mulots, les écu-reuils percent les cocons pour aller y chercher la chrysalide. Ils ont aussi beaucoup d'ennemis parmi les insectes: araignées, fourmis, guêpes, punaises etc.; mais le plus dangereux parmi ceux-ci est sans contredit un ichneumon, *Ophion macrurum*, qui dépose ses œufs sur le corps même de la chenille, les larves qui en éclosent se repaissent de la chair même de leur victime, mais sans attaquer les parties vitales, si bien que le plus souvent celle-ci peut encore filer son cocon pour s'y renfermer. Mais les parasites poursuivant leur œuvre, attaquent bientôt les parties vitales de la chenille et la font périr. Ils se transforment alors, et au printemps, on est tout surpris de voir sortir une troupe d'ichneumons d'un cocon de papillon.

Mais laissons encore parler Mr. Trouvelot.

"Les cocons destinés à la propagation de l'espèce pour